Bruce Lincoln. "Happiness for Mankind". Achaemenid Religion and the Imperial Project

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42783>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42783

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Bruce Lincoln. "Happiness for Mankind". Achaemenid Religion and the Imperial Project », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 4, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42783>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Bruce Lincoln. "Happiness for Mankind". Achaemenid Religion and the Imperial Project

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Bruce Lincoln. "Happiness for Mankind". Achaemenid Religion and the Imperial Project. Louvain - Paris - Walpole, MA, Peeters, 2012 (Acta Iranica 53), xxi +554 p., ill., tabl., index général.

- 1 Développement de l'approche critique de l'A. basée sur l'analyse des mythes, des institutions, des images et du discours religieux pour démontrer comment ils sont mobilisés par les Achéménides à des fins stratégiques. Le titre traduit l'expression vieux-perse faisant référence au dernier élément de la liste cosmogonique des créations d'A^huramazdā « le bonheur des/pour les hommes » (šiyāti- ... martiyahyā).
- 2 La première partie («The Politics of the Persian Paradise») qui reprend quatre leçons prononcées au Collège de France en 2003, à l'invitation de Jean Kellens - dédicataire de l'ouvrage -, analyse les rapports entre religion et politique impériales. Elle décrit l'institution du « paradis », à la fois comme un modèle idéologique de l'empire et comme une image microcosmique de la perfection originelle. Récemment publiée en français (*Politique du paradis. Religion et empire en Perse achéménide*, Genève, Labor et Fides, 2015) cette partie s'ouvre par un avant-propos (D. Barbu et N. Meylan) qui cerne parfaitement ses enjeux, à savoir définir la pragmatique développée par la religion en contexte impérial. Si la méthode comparatiste et structurelle, qui fait la spécificité des travaux de l'A., se montre résolue dans l'invocation des sources zoroastriennes (par ex. la liste cosmogonique du Gr. Bd., p. 17) en regard des sources achéménides, on peut être surpris de constater qu'il n'a pas été tenu compte du « bonheur » (urwāhmenīh) que le Gr. Bd. 1A.7 associe à la création du ciel. Ces chapitres traitent également du modèle

universel impérial qui s'étend vers les périphéries (avec les notions de cour itinérante et d'économie fondée sur la circulation des provinces vers le centre), et, au détour d'un excursus sur la figure de roi-jardinier, de la mythologie zoroastrienne de la plante (mais en se focalisant sur l'unité, plutôt que sur la multiplicité des espèces et leur symbolique divine ou humaine telle que l'expriment HKR 69-91 (voir Azarnouche 2013, p. 148-165) et Gr. Bd. 16.

- 3 La deuxième partie « Human Unity and the Diversity of Peoples in Achaemenian Myth, Art, and Ideology » (sur la base de cours donnés à Sienné) se concentre sur la notion de l'Autre dans le discours royal achéménide. Au sein d'un monde « persocentré », comment les *dahyu-* sont mis en image, à Bisōtūn, à Persépolis ou à Naqš-e Rostam, avec leurs traits distinctifs, et chargés de leur *bāji* qui *con-tribut* aux ressources constitutives de l'empire ? L'A. décrit le mouvement centripète des biens et des hommes vers le centre de l'empire, de la multiplicité vers l'unité. Le mouvement inverse est observé dans la généalogie mythique du Dēnkard 8.13 ou Gr.Bd 14 où prolifèrent les descendants de Gayōmard, et où les peuples non iraniens sont considérés comme inférieurs, voire démoniaques.
- 4 La troisième partie « Aesthetics, Religion, and Politics » applique sans modération la grille de lecture zoroastrienne aux données achéménides, avec les quatre moments de l'histoire cosmique : la création (médiation visuelle du *fraša*, géographie imaginaire), l'assaut démoniaque (rébellion des pays, le Mensonge, démons et *daiva*), le combat héroïque de Darius et de Xerxès, et le retour au bonheur et à la perfection.
- 5 La quatrième partie « Greeks and Persians » réhabilite Hérodote en tant qu'anthropologue et critique des coutumes grecques, évoque la dynamique impériale et ses rapports diplomatiques avec les alliés, les sujets et les rebelles grecs, ou encore Argos, cité neutre dans les guerres médiques. Un passage de *Les Perses* d'Eschyle (492-507) où une petite partie des Perses en fuite traverse le Strymon gelé pendant la nuit est analysé selon la théorie des matières opposés (glace, feu) qui représenterait l'opposition Perses-Grecs. Enfin, les qualités physiques et morales que les Perses acquièrent par leur éducation sont considérées du point de vue des inscriptions vieux-perses et des textes grecs.
- 6 La cinquième partie est un florilège d'essais sur : l'articulation structurelle entre la volonté du dieu et l'action du roi, les récits du faux Smerdis et celui du meurtre du taureau Apis par Cambyse réexaminés comme mythes cosmogoniques, le traitement réservé aux rois rebelles et la peur comme arme politique et religieuse, les notions de « petit/peu » et « grand » en vieux-perse, la jonction entre les morts et la terre éclairant la réponse du Scythe Idanthyrse à Darius I^{er} (Hdt 4.127), les deux activités créatrices exprimées par *dā-* et *kar-*, et enfin, le mouvement et l'unité/division de l'eau dans les récits cosmogoniques zoroastriens ou dans celui du traitement que Cyrus réserve à la rivière Gyndès (Diyala) pour marcher sur Babylone.
- 7 Malgré une note finale de justification, aucun motif n'est présenté pour l'emploi massif des textes moyen-perses que presque 1000 ans séparent des Achéménides plutôt que les archives contemporaines en élamite. Aussi audacieux, inspirant et agréable à lire qu'il soit pour l'historien des religions, ce « Bonheur des hommes » ne fera sans doute pas celui des spécialistes des Achéménides.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien